

LA VOIE

# BEECHWOOD

MAGAZINE



CANADIAN SECURITY  
INTELLIGENCE SERVICE

SERVICE CANADIEN DU  
RENSEIGNEMENT DE SÉCURITÉ

# Une histoire du cimetière commémoratif national du SCRS



Le Service canadien du renseignement de sécurité est le principal service national de renseignement du Canada.

Il est chargé de recueillir, d'analyser, de communiquer et de diffuser des renseignements sur les menaces à la sécurité nationale du Canada et de mener des opérations, secrètes et manifestes, au Canada et à l'étranger.

Il fait également rapport au ministre de la Sécurité publique et le conseille sur les questions de sécurité nationale et les situations qui menacent la sécurité de la nation. Le SCRS a été créé le 21 juin 1984 par une loi du Parlement.

## *Le saviez-vous :*

*Le Cimetière commémoratif national du SCRS est le seul cimetière de l'hémisphère occidental dédié à ceux qui ont travaillé dans le renseignement de sécurité.*

Le 15 juillet 2013, Don Mahar, ancien président de la Pillar Society, et Clinton Langille, ancien agent de liaison du Service auprès de la Pillar Society, ont rencontré des membres de la direction du SCRS pour discuter de la possibilité de créer une section réservée à l'usage exclusif des employés du SCRS au sein du Cimetière Beechwood, le Cimetière national du Canada. Jeff Yaworski, le directeur adjoint des opérations de l'époque, était très favorable à cette initiative et a accepté d'être le point de contact de la direction du SCRS.

En mai 2014, le SCRS a mené un sondage interne auprès de tous les employés afin de mesurer le niveau d'intérêt pour ce projet. Les employés du Service ont rapidement répondu à la proposition en soumettant plus de 400 questionnaires remplis et commentaires écrits. L'écrasante majorité des répondants (88 %) a soutenu l'idée qu'une section spécifique du cimetière de Beechwood soit désignée comme le Cimetière commémoratif national (CMN) du SCRS. Près de la moitié des répondants (42 %) ont indiqué qu'ils étaient intéressés à obtenir une concession, tandis que 36 % étaient indécis à ce moment-là. La consultation a également permis de dégager plusieurs idées à prendre en compte pour que le CMN du SCRS soit pertinent et reflète l'ensemble des membres du Service.



Un certain nombre de réunions ont ensuite été organisées au siège du SCRS pour informer l'exécutif de cette initiative, connue sous le nom de projet Pillar. Plusieurs mois de discussion, de recherche et de consultation ont suivi.

Le 13 août 2015, la Fondation du Cimetière Beechwood, le SCRS et la Pillar Society ont finalisé le projet et la Pillar Society ont finalisé un accord tripartite pour la création et le fonctionnement du CMN du SCRS.

Dès le début, il a été reconnu par toutes les parties qu'aucun fonds public ne devait être utilisé pour la création et l'entretien du CMN du SCRS. La Fondation du Cimetière Beechwood a pu fournir un numéro d'organisme de bienfaisance enregistré et les initiatives de collecte de fonds ont commencé sérieusement. L'achat de lots par des employés actuels et retraités du SCRS a suivi peu après.

L'approbation des règlements du CMN du SCRS le 2016 08 22 a représenté un point d'avancement important dans le développement du site en clarifiant les règles et règlements fondamentaux autour de la gouvernance du CMN du SCRS. Les objectifs de ces statuts sont d'honorer les employés du SCRS d'hier et d'aujourd'hui, et de créer, développer, protéger, embellir et assurer un entretien respectueux de toutes les parties du CMN du SCRS.

Le 05 avril 2017, le CMN du SCRS a connu son premier enterrement avec l'inhumation de Peter Godin. Pour la première fois, le drapeau du SCRS a été déployé dans le cadre d'une cérémonie respectueuse en l'honneur de M. Godin.

Cet événement historique a transformé concept du CMN du SCRS en un véritable cimetière et un lieu de repos final digne pour les employés du SCRS et les membres de leur famille qui choisissent de l'utiliser. Par la suite, le 2017 06 09, un drapeau du SCRS offert par le Service a officiellement rejoint l'étalage coloré et résolu des drapeaux de la communauté de la sécurité et du renseignement dans l'espace sacré du cimetière Beechwood.

Au cours de l'exercice 2018 / 2019, un entrepreneur d'Ottawa a été engagé, des pavés ont été achetés et un sentier en pavés autobloquants allant du côté nord du CMN du SCRS jusqu'au carré principal a été installé.

Une quantité suffisante de pavés pour la place principale a également été achetée et stockée à Beechwood pour un placement éventuel.





Le Mercredi 14 Novembre 2018 était un jour froid et venteux à Ottawa à la fin de l'automne. Malgré la météo, la date représente un moment de grande fierté pour le Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS), la Pillar Society (l'organisation des retraités et des anciens du SCRS et de l'ancien Service de sécurité de la GRC) et la Fondation Beechwood.

Par cette froide journée, le Cimetière commémoratif national du SCRS a été inauguré à 14 heures lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté le directeur du SCRS, David Vigneault, le directeur adjoint du SCRS, Jeff Yaworski, le président national de la Pillar Society, Donald G. Mahar, et le représentant de Beechwood, James Paterson.

Un petit groupe d'employés du SCRS et de représentants de Beechwood étaient également présents. Après la consécration, le groupe s'est réuni à l'intérieur du Centre commémoratif national Beechwood, où une vitrine spéciale représentant des artefacts historiques du SCRS et de la Pillar Society a été dévoilée. Une petite réception a suivi.

Le 10 30 2020, le directeur Vigneault est retourné sur le site en compagnie de Tim Hahlweg, ancien chef exécutif du CSIS pour le CMN, afin d'aider Don Mahar, James Patterson et Jeff Yaworski à dévoiler le monument central du nouveau terrain de parade. Le monument en granit mesure plus de 3 mètres de haut et porte sur ses deux faces l'écusson et le nom du SCRS dans les deux langues officielles. Il s'agit d'un point d'ancrage impressionnant pour le site du CMN du SCRS et son installation a marqué l'achèvement de la phase 1 du projet des Pillar.



Il est construit pour compléter les monuments existants qui l'entourent et souligner la relation et l'histoire entre la GRC et le SCRS.

*Les plans futurs comprennent l'installation de deux mâts de drapeau de chaque côté de la place pour les drapeaux du Canada et du SCRS et la construction d'un monument célébrant l'alliance de partage de renseignements " 5-Yeux ".*

*Adapté d'un article écrit par  
Jeff Yaworski*

*Comité du cimetière commémoratif national du SCRS*

# LT LUCIEN JOSEPH DUROCHER

par Richard Brisson

Né le 26 juin 1920 à Casselman (Ontario), Lucien Durocher étudia à Embrun, L'Original et Ottawa (Académie LaSalle et Ottawa Technical). Il entra dans le Corps des transmissions royal du Canada le 3 septembre 1939. Peu de temps après, Lucien fut envoyé à Camp Barriefield, près de Kingston, où il reçut une formation portant sur la télégraphie sans fil. Au début de décembre, trois mois après son enrôlement, il se rendit en Angleterre en tant que membre des unités avancées de la Première Division canadienne. Durocher faisait également partie de la brigade canadienne envoyée au Spitzberg en août 1941 – de juin 1943 au début de 1944, il était opérateur de téléphonie mobile avec le bataillon et le quartier général en Sicile et en Italie. Il a ensuite été recruté par le SOE (Strategic Operations Executive) du Royaume-Uni et envoyé en Algérie pour y suivre une formation accélérée. Ayant reçu le grade de sergent quelques semaines auparavant, Durocher partit en avril 1944 pour Alger, en Afrique du Nord. Il y reçut une formation spécifique pour du travail spécialisé derrière les lignes ennemies.

Durocher, jeune homme grand et longiligne qui parlait couramment le français et était un opérateur de téléphonie mobile habile et expérimenté, a été parachuté dans le sud de la France (près de Lyon) le 24 juin 1944 dans le cadre de l'équipe DODGE pour une mission JEDBURGH de l'OSS. À deux égards, Durocher était unique parmi les volontaires canadiens avec le SOE en Europe; il n'a pas été commissionné car il avait le grade de sergent; et il faisait partie d'une mission de l'OSS (Bureau des services stratégiques – précurseur de la CIA). Au milieu de l'année 1944, de nombreuses équipes mixtes ont été envoyées en France : Américains, Canadiens, Français libres et Britanniques. Certaines étaient des unités de commando, d'autres des équipes de sabotage. Le major américain Cyrus Manierre, qui dirigeait la petite équipe DODGE, louangeait Lucien Durocher dans sa lettre de recommandation : « Le sgt Durocher a été parachuté en France avec moi le 24 juin 1944. Il a immédiatement réussi à établir un contact radio avec Alger et a, pendant plus de huit semaines, agi en tant qu'opérateur radio secret derrière les lignes ennemies en territoire occupé par l'ennemi. Le sgt Durocher était tenu de faire de longs voyages en civil dans une région sous occupation allemande et il portait sa radio lors de chacun de ces voyages. Ses réalisations en tant qu'opérateur radio derrière les lignes ennemies ont été couronnées de succès grâce à son courage, sa clairvoyance et son endurance face aux obstacles et aux dangers de l'ennemi, ainsi que grâce à sa grande compétence professionnelle ».







Lucien avec son épouse Jean, ses fils Denis, Jean et sa fille Ann (dans les bras) – 1949



Le brassard porté par Lucien Durocher derrière les lignes ennemies dans le sud de la France (1944)

#### Sources d'information et photos :

1. Les enfants de Lucien Durocher : Jean, Denis et Anne (surtout sur la quasi-totalité des photos)
2. Dossier d'archives du SOE sur Lucien Durocher
3. « Canadians Behind Enemy Lines » par Roy MacLaren (1981)
4. « Eisenhower's Guerrillas - The Jedburghs, The Maquis, & The Liberation of France » par Benjamin F. Jones (2016)
5. Brochure « Un courage peu ordinaire » par Anciens Combattants Canada (1985)

Lucien Durocher a reçu les médailles suivantes : a) Étoile 1939-1945, b) Étoile italienne, c) Étoile française et allemande, d) Médaille de la Défense, e) Médaille canadienne du volontaire avec agrafe et f) Médaille de la guerre 1939-1945 avec Citation à l'ordre du jour.

Lorsque Lucien Durocher revint d'Europe à Ottawa en février 1945, il fut cité dans plusieurs journaux d'Ottawa dans lesquels il décrit ses expériences. Dans un article paru dans le *Ottawa Journal* du 15 février 1945, il se souvient que, puisqu'il était un homme de grande taille aux cheveux blonds, il se distinguait comme un non-autochtone du sud de la France. Pour reprendre les mots de Lucien : « Mon commandant français a finalement réussi à obtenir que je me coupe les cheveux en brosse – comme un Allemand. Après cela, le maquis a commencé à me tirer dessus! » Quelques semaines plus tard, en 1945, son épouse britannique Jean l'a rejoint et ils ont élevé une famille à Ottawa – ils ont eu trois enfants.

Lucien Durocher est décédé en 1985 et il est enterré à Beechwood dans la Section 27, rangée D, tombe n° 139.



*Dans le cadre de la recherche effectuée pour l'événement « Spies in the Cemetery » (parrainé par le cimetière Beechwood et le SCRS / la GRC) tenu le 9 mai au cimetière Beechwood, on a découvert qu'au moins un véritable espion de la Seconde Guerre mondiale avait été enterré dans ce cimetière – l'un d'eux est Lucien Joseph Durocher. Depuis la tenue de cet événement, de nouvelles informations sont apparues et sont contenues dans le présent article, notamment lors des contacts avec les fils de Lucien, Jean et Denis, et avec sa fille Ann, qui ont tous été une source inestimable de photographies et de connaissances sur leur père et leur famille, et dans les fichiers du SOE sur Lucien dans les Archives nationales du Royaume-Uni.*

#### À propos de l'auteur de cet article

Richard Brisson s'intéresse beaucoup à l'histoire de l'espionnage et de la cryptologie, surtout lorsqu'elle concerne des Canadiens. M. Brisson a une page Web consacrée à l'histoire de Lucien Durocher, que l'on peut consulter à l'adresse [www.campx.ca/luciendurocher.html](http://www.campx.ca/luciendurocher.html), à laquelle de nouvelles informations seront ajoutées à mesure qu'elles seront disponibles.

## À propos de nous

Cimetière national du Canada, Beechwood abrite le Cimetière militaire national des Forces canadiennes, le Cimetière commémoratif national de la GRC, le Cimetière commémoratif du Service de police d'Ottawa, le Cimetière du SCRS et le cimetière de nombreux autres organismes et groupes religieux. Beechwood sert fièrement notre collectivité depuis 1873.

Beechwood Services funéraires, cimetière et crémation est la propriété de la Fondation du cimetière de Beechwood et fonctionne sans but lucratif. Régi par un Conseil d'administration composé de bénévoles, c'est le seul organisme du genre à Ottawa.

En choisissant Beechwood Services funéraires, cimetière et crémation, sachez que tous les fonds sont utilisés pour l'entretien, la préservation et la mise en valeur de ce site historique national. La Fondation du cimetière Beechwood a été créée dans le but de préserver l'avenir de Beechwood et de sensibiliser davantage le public à l'égard de Beechwood, ainsi que des personnages historiques importants qui y sont inhumés.

## Contactez-nous

### COURRIEL

[info@beechwoodottawa.ca](mailto:info@beechwoodottawa.ca)

### TÉLÉPHONE

613-741-9530

### SITE WEB

[beechwoodottawa.ca](http://beechwoodottawa.ca)

### ADRESSE

280 avenue Beechwood  
Ottawa, ON K1L 8A6



# BEECHWOOD

Funeral, Cemetery and Cremation Services  
Services funéraires, cimetière et crémation